



PISTES D'EXPLOITATION

www.filmcourt.fr

- » Étudier la scène du duel du jeune garçon avec le portique de la balançoire en montrant en comparaison une scène de duel dans un western spaghetti (par exemple *Le Bon, la brute et le truand* ou *Il était une fois dans l'Ouest*). Trouver les ressemblances en termes de représentations cinématographiques.
www.lesabattoirs.org/enseignants/dossiers/2007/horslesmurs/tetesdelart.pdf
- » Énumérer les sports connus des enfants et les classer en sports collectifs ou individuels. Demander : « comment jouons-nous seul à un sport collectif ? »
- » Le jeune garçon du film imite dans ses gestes son idole footballeur. Comment se traduit le fait d'avoir une star préférée (avoir des posters, collectionner des photos, etc.) ? Est-ce toujours des sportifs ? Quelles autres stars peut-on imiter (chanteurs, acteurs, humoristes) ?
- » Le maillot de Cristiano Ronaldo revêtu par l'enfant porte le numéro 7. Expliquer pourquoi ce chiffre est parfois considéré comme magique, lister les ensembles portant ce numéro : les 7 jours de la semaine, les 7 couleurs de l'arc-en-ciel, les 7 Merveilles du monde, les 7 Péchés capitaux, les 7 collines de Rome, les 7 nains de Blanche-Neige, les bottes de 7 lieues du Petit Poucet, les 7 chevreaux du conte *Le Loup et les sept chevreaux*, etc.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet

Rédaction : Christophe Chauville

Anne Flageul / Vanessa Le Bris - Association Côte Ouest
1 rue Boussingault - BP 31247 - Brest Cedex 1 - 02 98 44 03 94 - jeunepublic@filmcourt.fr - www.filmcourt.fr

26^e FESTIVAL
EUROPÉEN
DU FILM
COURT
DE BREST
LE QUARTZ
MULTIPLEXE LIBERTÉ
DU 8 AU 13 NOVEMBRE 2011
DES COURTS MÉTRAGES POUR LES ENFANTS DÈS 3 ANS



DES CONTES ET DES COULEURS

dès 8 ans

RONALDO Jan Mettler & Jan-Eric Mack



6' / 2010 / Suisse / prise de vue réelle

Un garçon rêve de devenir une grande star de football. Un matin, il quitte son quartier pour entrer dans le stade où il rencontre un adversaire inattendu qui le met à rude épreuve.

Dès ses premières images, le court métrage suisse *Ronaldo*, réalisé par Jan Mettler et Jan-Eric Mack à l'Université des Arts de Zürich, pose une atmosphère très particulière et exhale une certaine cinégenie. Si le premier plan montre une forêt sous les brumes, l'action se déroule dans une cité aux immeubles grisâtres, mais qui se trouve en effet entourée de végétation. **Trois plans assez énigmatiques suffisent à planter ce cadre**, indiquant également que nous sommes en automne, des feuilles mortes dégringolant au sol.



Les lieux, froids et bétonnés, sont déserts, à l'exception d'un jeune garçon, âgé d'une dizaine d'années, que l'on découvre de dos, immobile, filmé en plan américain. Un ballon de football sous le bras, il porte un maillot marqué du **numéro 7** (parfois considéré comme un « nombre magique ») et estampillé au nom de **Ronaldo**, à savoir celui du Portugais Cristiano Ronaldo, l'un des meilleurs joueurs du monde et la star de l'équipe anglaise de Manchester United (le film a été tourné en 2010, avant le transfert du footballeur au Real Madrid, en Espagne). L'enfant regarde la pelouse qui s'ouvre en fond de champ et sort du hall de son immeuble dans une posture qui évoque un joueur entrant sur le stade depuis le tunnel des vestiaires. **Le mimétisme du garçon** avec son idole, dont il porte le maillot, se confirme lorsqu'il embrasse la médaille qu'il porte autour du cou, un geste de superstition en soi anodin, mais qui contient tous les rêves du gamin qui, à son âge, envisage forcément une future carrière de joueur professionnel.

Arrivé sur la pelouse dominée par la structure des immeubles voisins, l'enfant est seul, hormis le portique d'une balançoire, qu'un plan d'ensemble aérien nous dévoile en même temps que le jeune footballeur commençant ses exercices. Cette balançoire évoque par sa forme une cage de football, avec un gardien de but en son centre, et **c'est un vrai duel entre l'enfant et cette cage imaginaire qui va être mis en scène par le duo de réalisateurs**. Ceux-ci rendent un hommage direct à un genre cinématographique précis,

le « western spaghetti », qui connut ses heures de gloire dans les années 60 et 70 et dont l'Italien Sergio Leone fut le maître incontesté, en reprenant **ses codes de représentation** et en utilisant une musique caractéristique de ce type de films, qui n'est pas sans rappeler les compositions d'Ennio Morricone. L'un des points culminants du western spaghetti était **le duel entre cowboys**, filmé en une succession assez rapide de plans faisant alterner les formats, un gros plan sur le regard d'un des protagonistes étant suivi d'un plan d'ensemble, puis à nouveau d'un gros plan, par exemple sur une main en passe de saisir un revolver. Le même dispositif est adopté ici, usant aussi du procédé du ralenti et d'éléments comme le vent ou des rapaces tournoyant dans le ciel, pour montrer **le « duel » entre le jeune footballeur et son adversaire inattendu**. Et quand le tir est déclenché, il s'écroule sur l'arête de la balançoire, qui apparaît comme la barre transversale de la cage de football.

Le tireur a joué et perdu, et pourtant une seconde chance va contre toute attente lui être offerte. Le film prend alors un tour fantastique, décollant de la réalité, ce que traduisent des plans des immeubles penchés, perdant la belle verticalité jusqu'alors de mise. Dès lors, la balançoire semble animée d'une vie propre, bougeant et rendant le ballon au petit footballeur qui, vaincu, faisait déjà demi-tour... Avec cette invitation, un nouveau duel se profile, mais l'enfant choisit de ruser et entreprend une série de passements de jambes et de gris-gris que n'aurait pas renié son idole pour embrouiller littéralement son adversaire, qui finit complètement immobilisé... **Le même plan aérien que lors de l'entrée du garçon sur son « stade » peut le montrer en sortir en vainqueur**. Car, toute future star du ballon rond que l'on soit, on doit arrêter de jouer, comme tous les enfants du monde, lorsque sa maman appelle par la fenêtre pour prévenir que le déjeuner est prêt...

